

Dynamique de groupe dans le réseau Solidarité Paysans

Le cœur d'action du réseau Solidarité Paysans⁽¹⁾ est l'accompagnement individuel de paysannes et de paysans fragilisés. Toutefois, quelques dynamiques collectives existent au sein du réseau, en complément à ce soutien à la personne.

Dans le Nord-Pas-de-Calais, une dynamique collective naît il y a une quinzaine d'années au sein d'un groupe d'éleveurs en difficulté accompagnés par l'association Arcade, membre du réseau Solidarité Paysans⁽²⁾.

Une dizaine de paysans proposent aux accompagnateurs d'échanger sur des problématiques techniques communes et de trouver ensemble de nouvelles solutions. Depuis, deux fois par an, un volontaire ouvre les portes de sa ferme pour une journée de partage autour d'un thème. Jeunes, moins jeunes, laitiers ou allaitants, bio ou non : le groupe est très diversifié.

Gérer son stock fourrager en hiver, réfléchir au système pâturant ou aux rotations au printemps... Les sujets varient selon les besoins et les souhaits. D'autres questions moins techniques sont parfois choisies : l'organisation du travail, la diversification de l'activité, ou encore la gestion du stress, avec l'intervention d'un professionnel psychologue.

La journée est préparée en amont avec l'agriculteur recevant le groupe et le tandem bénévole-salarié de l'association en charge d'organiser et d'animer ces rencontres. « On commence par un café, c'est important », commente Olivier Carlu, un des paysans participant à la démarche et un des moteurs de celle-ci. Olivier s'est installé en 1987 en

vaches laitières dans le Pas-de-Calais. En 2006, suite à des difficultés financières, il fait le pas de la conversion en bio et abandonne l'atelier lait pour se concentrer sur les cultures. Il participe au groupe Arcade depuis sa création, il est devenu bénévole de l'association : « Les changements ne se sont pas faits du jour au lendemain. Mais j'ai vu que je n'allais pas m'en sortir seul. »

Après le café, l'hôte du jour présente son parcours et son système de production, appuyé de quelques données chiffrées. Puis il propose un tour des bâtiments et des parcelles. C'est alors l'occasion de se rendre compte sur le terrain des changements de pratiques mis en place, de susciter des questions au sein des participants et de favoriser les échanges informels.

Lors de la pause du midi, un repas est partagé et les discussions sur la conjoncture dérivent rapidement sur des questions globales autour du changement de pratiques ou des questions plus personnelles.

La première participation est un pas qui peut s'avérer difficile à franchir, d'autant plus si l'accompagnement est récent. Cela signifie passer d'un suivi individuel et confidentiel à une visibilité de groupe dont on ignore la composition. La disponibilité, la pression vécue à ce moment-là ou les aspects pratiques peuvent en freiner certains.

D'autres dynamiques collectives au sein du réseau

Afin de mieux comprendre les leviers de redressement d'un accompagnement qui se révélait complexe, les accompagnateurs de l'antenne Solidarité Paysans du Puy-de-Dôme ont ainsi proposé une journée d'échange entre deux couples de paysans. L'intervention d'un partenaire technique a permis dans un premier temps, individuel, de comprendre l'origine des difficultés et d'imaginer des solutions d'optimisation de l'exploitation. Les accompagnateurs de Solidarité Paysans permettent de faire le lien et de retracer les parcours des personnes accompagnées auprès de l'intervenant. Les thèmes varient en fonction des besoins de chaque ferme : optimisation des fourrages, amélioration des coûts de productions... Des temps collectifs, en salle et sur les fermes, permettent ensuite aux paysans de découvrir d'autres pratiques et de bénéficier des réflexions sur l'autre exploitation. Les liens créés entre eux au moment de cette journée se maintiennent au-delà ; ils se soutiennent mutuellement, notamment lors des audiences au tribunal.

Pour les accompagnateurs, cet éclairage donne des clés de compréhension et facilite l'élaboration du plan de redressement.

« Ces formations sont importantes dans le parcours de la paysanne ou du paysan concerné, tant techniquement qu'humainement, analyse Emmanuel Martin, animateur du groupe Arcade, dans le Nord-Pas-de-Calais. Pour nous, accompagnateurs, elles sont un réel plus pour l'accompagnement individuel. Il faudrait que Vivea finance de telles journées pour tous les agriculteurs, même ceux qui sont en redressement judiciaire ou non à jour de leurs cotisations sociales. »



Journées de visite et d'échanges sur une ferme, avec l'association Arcade 59-62. La journée est préparée en amont avec l'agriculteur recevant le groupe et le tandem bénévole-salarié de l'association en charge d'organiser et d'animer ces rencontres. Olivier Carlu, paysan participant à la démarche : « On oriente selon les désirs de chaque participant, on dérive sur les problèmes techniques de chacun et on trouve une solution ensemble. Il y a beaucoup de souplesse dans les thèmes abordés. »

« En général, il y a beaucoup d'appréhension avant de venir, constate Olivier, mais quand on est deux ou trois à y aller ensemble en covoiturage, on trouve moins d'excuses à ne pas se lancer. Et puis il y a toujours des temps de détente, les langues se délient petit à petit... »

Mutualisation

L'après-midi, l'animateur propose de continuer l'échange autour d'une question technique. En partant de l'exemple de la ferme visitée, la question du jour est adaptée à chaque système, à la demande des participants qui exposent tour à tour leurs problématiques propres.

On mutualise beaucoup. Les paysans échangent entre eux en apportant leurs propres connaissances et conseils, tout en tenant compte des caractéristiques de chaque ferme. Parfois, un technicien d'un organisme extérieur (conseiller de chambre d'agriculture ou d'organisme d'élevage...) est invité à partager l'analyse.

L'un des animateurs reprend sur un panneau les éléments techniques énoncés, tandis que l'autre prend des notes pour le compte rendu. Ce dernier, ainsi que les

données individuelles, sera transmis avec l'accord de l'intéressé aux accompagnateurs référents afin d'éclairer sous un nouvel angle la situation de chaque personne. La journée permet ainsi de faire le lien avec le suivi individuel et contribue à la dimension globale de l'accompagnement.

« On oriente la réunion selon les désirs de chaque participant, on dérive sur les problèmes techniques de chacun et on trouve une solution ensemble, complète Olivier. Il y a beaucoup de souplesse dans les thèmes abordés. On présente sa façon de travailler mais les autres ne doivent pas chercher un modèle, c'est une façon de faire comme une autre, c'est un ensemble d'idées. »

Lors de ces visites en groupe, le climat de confiance qui s'installe permet aussi à certains agriculteurs de s'ouvrir à de nouvelles pratiques, de se redonner confiance pour essayer sur sa ferme ce que l'on a vu ailleurs et redevenir davantage maître de ses choix.

« La formation n'a pas prétention à tout résoudre, commente Jean-Marie Lebrun, bénévole et animateur du groupe Arcade. L'essentiel est que les paysans sortent de leur isolement et trouvent un lieu où s'exprimer

librement. Très récemment, on a ressenti que les préoccupations individuelles devenaient collectives. Ceux qui participent à la démarche depuis plus longtemps commencent à mieux se connaître, s'interrogent entre eux sur les évolutions techniques et s'encouragent. »

Ces journées sont avant tout des temps de parole où les paysans accompagnés peuvent exprimer des choses plus facilement et être écoutés. Cela permet, derrière chaque question posée, d'identifier éventuellement d'autres problèmes, du domaine du « non-dit ».

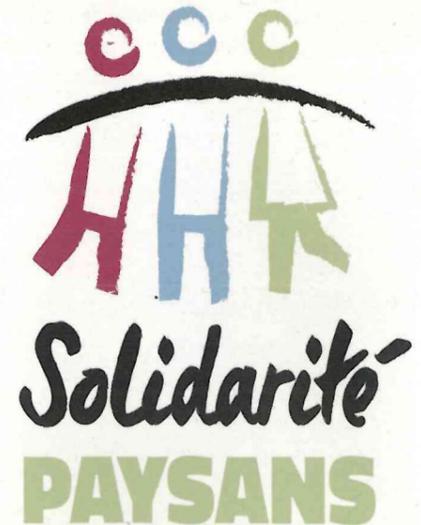
« On est souvent surpris de la facilité d'écoute, poursuit Olivier Carlu. Même si les gens ne se connaissent pas, ce n'est pas bloquant. On part d'un sujet technique mais ça n'est pas le cœur du débat. C'est un tout : si le financier va mieux, le moral aussi et les échanges sont plus faciles. L'idée est de se redonner confiance, de se dire qu'on n'est pas seul. Ces journées sont l'occasion de recréer un réseau qui a été mis de côté pendant des années difficiles. » ■

Rebecca Étienne,

stagiaire chargée d'étude pour Solidarité Paysans

(1) www.solidaritepaysans.org
(2) www.arcade5962.org

Le réseau Solidarité Paysans



- 64 départements,
- 1 000 bénévoles,
- 80 salariés,
- 3 000 familles accompagnées chaque année.
- www.solidaritepaysans.org